

RÉSUMÉ DES ARTICLES –SECTION CONTEXTE
Jorge L. Julca
Southern Cone Nazarene Theological Seminary – Argentine

Les articles présentés par Crofford-Maluleka, Nhlengethwa-Nkhata, Gomis et Velasco traitent différents sujets concernant la contextualisation de la mission de l’Eglise du Nazaréen dans ce siècle. Bien entendu, il serait quasi impossible d’inclure *tous* les défis rencontrés par l’Eglise en matière de contextualisation dans tous ces articles, principalement à cause de la diversité du contexte mondial dans lequel l’Eglise existe. Cependant, tous les défis qui ont été présentés offrent un large aperçu de cette priorité pour l’agenda de l’Eglise contemporaine.

Le contexte et l’accomplissement de la mission

Quel est le rôle du contexte dans l’accomplissement de la mission de Dieu? C’est la question clé pour le futur de l’Eglise parce qu’une théologie holistique accomplit l’objectif d’articuler le message de Dieu en révélant sa pertinence dans chaque nouveau contexte et face à chaque nouveau défi. Nous ne pouvons pas négliger le fait que la mission s’accomplit toujours dans un contexte présentant des caractéristiques socio-économiques, historiques, culturelles et religieuses spécifiques. Ainsi, l’Eglise accomplit sa mission en participant à un dialogue dynamique avec sa réalité environnante, à la recherche de réponses à nos besoins présents.

Le principal message de ces articles est de nous permettre, en tant qu’Eglise internationale, de découvrir les divers défis auxquels nous faisons face tout en nous montrant clairement l’importance et l’urgence de garder cet élément à l’avant-garde de nos perspectives ecclésiologiques. Certes, la tâche n’est ni simple ni aisée car il n’existe pas de formules globales pour le ministère pouvant être appliquée de manière universelle, sans critique et sans réflexion, dans chaque réalité, sans considérer d’abord les caractéristiques de ces contextes multiculturels.

Notre tâche ecclésiologique devient plus difficile quand nous considérons la portée des changements sociaux vertigineux qui sont devenus la caractéristique distinctive de notre génération.

Les nombreux défis dans l'accomplissement de la mission de Dieu

Dans notre existence de plus d'un siècle, la théologie et la pratique de l'Eglise du Nazaréen ont atterris dans différents contextes dans le monde. Les auteurs de ces articles ont présenté un échantillon réduit mais significatif de certains des défis spécifiques que l'Eglise rencontre dans leurs divers contextes :

- a. Crofford et Maluleka discutent du défi représenté par la guérison divine dans le contexte de l'Eglise du Nazaréen en Afrique du Sud, dans le cadre d'un environnement à prédominance charismatique, qui présente un Dieu qui s'intéresse à la fois aux aspects physiques et aux aspects spirituels de l'existence humaine. L'article souligne l'importance de la compréhension du sujet de la guérison divine à la lumière d'une perspective africaine holistique et pragmatique marquée par la conscience historique de la présence des puissances maléfiques et d'une vision philosophique du monde qui couvre la totalité de la vie dans les mondes humain et spirituel. Cette vision du monde des croyants Africains (y compris les nazaréens) interprète la vie chrétienne à l'intérieur d'un contexte de combat spirituel permanent contre les puissances maléfiques sur la base de leur interprétation biblique et de leur réalité. Dans cette perspective, la prière pour la guérison divine devient le « fer de lance » pour vaincre le royaume de l'ennemi et proclamer le Royaume de Dieu.
- b. Nhelengethwa et Nkhata présentent le défi de la contextualisation de la mission face à la réalité d'une pandémie du VIH et du SIDA au Swaziland et dans la région subsaharienne de l'Afrique. Face à cette réalité, les mouvements néo-pentecôtistes ont interprété les causes de la maladie et offert une solution basée sur les théologies hyper-religieuses présentes dans le contexte africain. L'absence d'une approche holistique basée sur la Parole a ouvert la porte à ces réponses exclusivement spirituelles, laissant de côté la contribution de la prévention médicale et du traitement. Les théologies de la prospérité, la foi mise en la foi elle-même et la confession positive, sont devenues des parties intégrantes de ces propositions néo-pentecôtistes, détournant l'évangile d'une perspective christocentrique vers une perspective basée sur les intérêts et les besoins du peuple, générant ainsi la confusion et même la frustration quand la guérison désirée n'est pas obtenue.
- c. Gomis présente un autre défi rencontré par la vision africaine du monde, à savoir, la perspective de la constante opposition entre Christ et Satan, qui génère la peur parmi les peuples, mais aussi le manque de réponses adéquates face à cette réalité à la

lumière de la tradition wesleyenne. L'auteur examine les aspects bibliques et historiques du *Christus Victor* considéré comme une alternative intégrante qui présente Christ et Sa Parole comme le vainqueur de toutes les puissances et le libérateur de toutes les dimensions de l'oppression. La culture africaine souligne le caractère holistique et inclusif de la vision de la vie, révélé par la compréhension du combat spirituel ainsi que son approche populaire qui a interprété de manière erronée le message biblique et qui l'a assimilé dans un syncrétisme afin de dissiper la peur des puissances du mal. L'auteur propose d'établir un solide fondement biblique pour une compréhension correcte et il propose l'enseignement du *Christus Victor* comme la victoire permanente sur toutes peurs, tous péchés et toutes puissances démoniaques à travers l'œuvre du Saint-Esprit et du croyant.

- d. Velasco analyse la relation entre les structures organisationnelles et les différentes valeurs et normes théologiques de la dénomination. L'auteur offre un aperçu historique du processus d'institutionnalisation au sein de l'Eglise en considérant l'Eglise primitive, la Réforme, le Projet Moderne et le Réveil Wesleyen. Il souligne particulièrement l'influence et les dangers de l'institutionnalisation tels qu'ils ont été présentés par Weber. L'article souligne la contribution de Wesley concernant la « structure non hiérarchique » et la « démocratisation » du mouvement qui essaye de préserver les relations humaines et leur caractère fonctionnel. L'article appelle à un renouvellement du modèle organisationnel de l'Eglise du Nazaréen de sorte qu'elle puisse prouver qu'elle est cohérente avec notre ecclésiologie wesleyenne tout en gardant à l'esprit que les structures organisationnelles ne sont pas en elles-mêmes non théologiques. Ce renouvellement implique une structure biblique valide, culturellement viable et temporairement flexible. Enfin, l'article lance une invitation à entamer un dialogue ouvert, inclusif, critique et humble, dans l'espoir que des ponts soient construits et que les structures organisationnelles soient reconsidérées en termes de fonction des personnes, qui sont l'Eglise du Seigneur et qui deviendront notre marque distinctive en tant qu'Eglise de la sainteté.

Quelques directives à considérer dans la tâche ecclésiale

A la lumière des différents défis qui ont été soulignés par ces auteurs concernant les réalités de leur contexte, permettez-moi de souligner quelques points d'intégration qui doivent être considérés dans notre réflexion théologique sur ce thème :

1. Ecclésiologie et vision du monde

A mesure que notre église avance sur le chemin de la mission, elle se retrouve au sein de diverses visions du monde dans les différentes cultures au sein desquelles le ministère est exercé (Gomis, Crofford, Maluleka). Ces « moyens de percevoir le monde » évoluent culturellement et historiquement et sont des filtres utilisés pour interpréter toute réalité, y compris la foi chrétienne. Dans l'œuvre missionnaire de l'Eglise, il devient indispensable de comprendre ces visions du monde et de les examiner à la lumière du conseil paulinien (1 Thess. 5.21) parce qu'elles nous permettent de comprendre certains aspects de la culture d'un groupe de personnes spécifique et, bien souvent, ces nouvelles compréhensions exigeront une re-conception de notre pratique ecclésiale.

2. Autres approches théologiques dans l'interprétation des réalités

Ces articles ont également en commun le thème de l'influence de d'autres courants théologiques sur l'interprétation de la réalité des chrétiens dans le monde, y compris les nazaréens. Crofford-Maluleka, Nhlengethwa-Nhkatha ("hyper-religions") et Gomis mentionnent que dans le contexte africain les enseignements de d'autres théologies, spécialement celles à caractère néo-pentecôtiste, ont indirectement influencé toutes les dénominations dans une certaine mesure. Cette réalité est également présente sous d'autres latitudes. Le processus irréversible et croissant de la mondialisation a fait de notre monde un lieu plus petit et mieux connecté où les tendances théologiques et les styles évangéliques sont plus facilement disséminés et imités.

Cet élément, qui configure la réalité globale contemporaine, exige de l'Eglise de Dieu des réponses immédiates imprégnées d'une cohérence biblique et théologique qui préserve l'identité, clarifie les incertitudes et évite l'hérésie.

3. Une approche holistique de l'expérience de la réalité

Les articles montrent clairement que l'Eglise doit prendre soin des personnes d'une manière holistique (guérison divine, VIH-SIDA, combats spirituels, etc.). L'être-humain est une unité qui ne peut être divisée, ce qui implique que nous ne pouvons pas prêter attention aux besoins spirituels et négliger totalement les autres dimensions de la vie. Selon les Ecritures, il n'y a pas de division entre l'âme et le corps, le matériel et le spirituel ; ainsi, tout besoin humain peut servir d'opportunité pour révéler la grâce de Dieu.

4. *Une tension dynamique entre identité et contextualisation*

Est-il possible à la fois de contextualiser et de préserver notre identité ? Il est important de clarifier cette distinction et d'inclure ces deux aspects dans notre ecclésiologie, afin que nous ne courions pas le risque de tomber dans de dangereux extrêmes. Ainsi, d'une part, nous avons le danger d'imposer des éléments périphériques de nature culturelle « au nom de notre identité » ; et, d'autre part, nous courons également de risque de laisser de côté tous les problèmes centraux qui ont formaté notre sentiment d'appartenance et notre identité théologique « au nom de la contextualisation » et de la priorité des éléments spécifiques qui sont propres à chaque réalité. Les articles présentés (Crofford, p. 11; Nhlengethwa, p. 12; Gonnis, p. 1; Velasco, p. 11) concordent sur le fait qu'il est nécessaire d'élaborer des réponses pertinentes aux défis du contexte en tenant compte des principes bibliques et en articulant notre théologie wesleyenne distinctive.

5. *Le rôle de l'éducation dans la contextualisation de la mission*

Pour comprendre, analyser et présenter des propositions face aux multiples défis dans le cadre d'une perspective wesleyenne, il faudra inclure une étude en profondeur des différentes visions du monde en fonction des contextes qui influencent la lecture et l'interprétation de la réalité dans le processus du discipolat chrétien et dans les programmes de la formation au ministère (Crofford-Maluleka, p.8; Gomis, p. 9; Nhlengethwa-Nkhata, p.12). La compréhension du contexte n'est pas une tâche intuitive mais un processus intentionnel de découverte et d'apprentissage. Dans la même veine, la production et la diffusion de matériels éducatifs deviendra une ressource inestimable pour instruire les croyants sur des thématiques cruciales qui leur permettront de relier leur foi à leur contexte.

L'enseignement de la théologie wesleyenne peut apporter une contribution inestimable en réponse aux besoins pressants du contexte parce qu'il présente une relation profonde entre le salut et la sainteté, entre la spiritualité et la communion fraternelle, entre la foi et l'obéissance et entre la dévotion et le service.

Questions pour discussions en petits groupes

1. Quels sont les défis de la contextualisation mentionnés dans votre propre réalité qui exigent une réponse à la lumière de la Parole et de la théologie wesleyenne ? Quels types de vision du monde existe-t-il dans vos contextes ? Comment l'Eglise du Nazaréen peut-elle répondre de manière pertinente à ces défis ?

2. Quelles sont les limites entre la contextualisation et l'identité doctrinale ? Comment pouvons-nous garder notre identité alors que nous apportons des réponses aux multiples défis de nos contextes ? A quel point pouvons-nous contextualiser l'évangile sans compromettre son caractère et sa nature ?
3. A quel point nos influences théologiques ont-elles affecté l'identité de l'Eglise dans le contexte nazaréen? Existe-t-il des domaines du ministère que nous négligeons et qui sont traités par d'autres courants théologiques ?
4. Quelle devrait être la relation entre la structure organisationnelle et les composantes missionnaires de l'Eglise en tant que Corps de Christ? Pouvez-vous visualiser des signes d'institutionnalisation de l'Eglise du Nazaréen dans votre contexte ?
5. De quelles manières les programmes éducatifs de la formation au ministère dans votre propre région ont répondu au besoin de préparer les générations des futurs ministres à comprendre le contexte et à répondre de manière créative à ses défis dans le cadre de la perspective wesleyenne ?